Sainte-Irène

90 ANS

de faits et souvenirs

1933 à 2023

MOT DU MAIRE

Cette année nous célébrons le 90e anniversaire de notre municipalité. Pendant 90 ans, les résidents et résidentes de Sainte-Irène ont partagé leurs rêves et leurs espoirs bâtissant une vie meilleure pour leurs enfants et les générations futures. Profitons de l'occasion pour lire des histoires de nos citoyens et de notre municipalité. Ce journal souvenir saura capter l'intérêt des gens de chez-nous et de la région. Je désire remercier les bénévoles pour la préparation de ce journal souvenir et tous ceux qui ont participé à l'organisation de l'événement. À titre de maire et au nom des membres du conseil municipal, je vous souhaite une bonne lecture des histoires de chez-nous.

Soyons fiers de notre municipalité!

Sébastien Lévesque
Maire de Sainte-Irène

En 2023, Sainte-Irène fête son 90e anniversaire de fondation.

Ce journal spécial a été fait pour vous remémorer quelques faits marquants de l'histoire de notre municipalité, mais également pour permettre aux nouveaux résidents d'en savoir plus sur notre belle paroisse. Comme vous pouvez le constater les nouvelles réalisations et les changements des dernières années sont nombreux.

Ce journal spécial vous parlera globalement de Sainte-Irène, des dernières réalisations et événements des 15 dernières années, soit depuis les célébrations du 75e en 2008. Il y aurait sûrement eu plusieurs autres choses à ajouter, mais gardons les pour le 100e de la paroisse.

Les informations ont été recueillies dans le livre du 50e et du 75e de la paroisse, ainsi que dans les réalisations des dernières années.

Vous pourrez lire en premier le texte de monseigneur Gilles Ouellet qui explique bien les défis des colons, les valeurs et l'évolution de la paroisse.

Merci à ceux qui ont donné leur temps pour les recherches et à ceux qui ont donné des photos.

Nous partageons ensemble un moment de l'histoire de notre municipalité, le 90e de son existence.

Bonne lecture

Message de monseigneur Gilles Ouellet
Tiré du livre à l'occasion du 50e anniversaire de la paroisse.

Chers paroissiens et paroissiennes de Sainte-Irène

Un grand nombre d'êtres humains reste marqué par le milieu dans lequel ils naissent, grandissent et vivent. Certains milieux laissent cependant une empreinte plus profonde. La région de sainte-Irène me semble un de ces milieux privilégiés.

Quand les premiers colons sont arrivés dans votre région, au début du siècle, ils ont été impressionnés par la qualité de la forêt, par la valeur de la terre qui produisait de si beaux arbres et, l'hiver venu, ils ont été frappés par l'arrivée hâtive de la première neige, puis au printemps, surpris par le temps que mettait la neige à disparaître. C'est peut-être de ces constatations qu'est né le dicton de plus en plus connu: ``Quand le premier brin de neige tombe… c'est à Sainte-Irène qu'il tombe… Et quand le dernier brin de neige disparaît… c'est de Sainte-Irène qu'il s'évapore…``

Pour défricher une région qui avait les caractéristiques de la vôtre, il fallait des colons et des femmes de colons qui auraient ``du cœur au ventre``.

À mesure que vous allez lire l'histoire de votre paroisse, vous allez être impressionnés par ces aspects de la vie de vos prédécesseurs. La lutte contre la forêt, le défrichement du sol, la rusticité des premières maisons, des premières écoles, de la première chapelle vont vous révéler les grands efforts, la générosité, la persévérance de ceux qui ont voulu bâtir votre paroisse.

Vous remarquez aussi comment la population a fait bloc autour des responsables civils et du clergé pour réaliser la municipalité et la paroisse dont vous êtes fiers aujourd'hui.

Vous allez apprendre à connaître des individus, et des groupes entreprenants qui n'ont calculé ni leur temps, ni leurs services, ni leur argent pour réaliser une vraie paroisse.

Quand il s'est agi de trouver un nom pour votre paroisse, les paroissiens ont cherché autour d'eux quelqu'un qui jouissait de l'estime de tous. D'un commun accord, ils avaient admiré le dévouement de Mme Irène Sénécal-LaFerté, épouse de ministre de la colonisation, qui avait toujours agi comme une mère pour les foyers mal-pris, pour les malades, pour les personnes âgées… Il n'y avait aucune paroisse placée sous la protection de Sainte-Irène. Le curé consulté trouva dans le martyrologe le nom de plusieurs saintes de ce nom. La paroisse se trouvait du coup une sainte patronne et une bienfaitrice qui marchait sur les traces de cette patronne.

De la forêt, votre région a passé à la paroisse agricole, et depuis quelques années, elle devient un centre de sports d'hiver dont la réputation dépasse les frontières de la province et même du pays.

Nous profitons des fêtes du cinquantenaire pour remercier le Seigneur de tout ce qu'il a fait pour vous, de tout ce qu'il vous a permis de faire pour lui. Remercions-le pour tout ce qui a été réalisé pour lui… Tout cela à permis de faire jaillir de nombreuses vocations religieuses en service d'Église. En marchant sur les traces de vos prédécesseurs, aujourd'hui devrait être plus qu'hier… mais bien moins beau que demain !

Avec mes vœux les meilleurs en ce cinquantenaire.

Le nom de Sainte-Irène
En 1930, quand il s'agit de trouver un nom pour la paroisse, les paroissiens ont cherché autour d'eux quelqu'un qui jouissait de l'estime de tous. D'un commun accord, ils avaient admiré le dévouement de Mme Irène Sénécal -Laferté, épouse du Ministre de la colonisation, qui avait toujours agis comme une mère pour les foyers mal-pris, pour les malades et pour les personnes âgées. Il n'y avait aucune paroisse placée sous la protection de Sainte-Irène . Le curé consulté trouva dans le martyrologe le nom de plusieurs saintes de ce nom. La paroisse trouvait du coup une sainte patronne et une bienfaitrice qui marchait sur les traces de cette patronne.

Premiers arrivants
Les premiers arrivants à s'installer dans la colonie viennent par Amqui, qui continuera par la suite à fournir des services. En 1914, monsieur Joseph Fournier se porte acquéreur d'un moulin à scie dans les limites du canton Nemtayé et passe l'hiver à scier le bois pour les compagnies. À la fin d'avril 1915, sa famille viendra le rejoindre. Il scie également le bois des colons qui arrivent peu à peu.
C'est ainsi qu'en peu de temps l'on voit les familles Jean Lebrun, Joseph Lévesque, Jean Dubé, Ernest Madore, Pierre Deschènes, Alphone Rioux et d'autres acquérir des lots sur les rangs 5 et 6 et en commencer le défrichement . À l'automne 1926, monsieur Oliva Gauthier et ses fils viennent s'installer en qualité de défricheurs dans le rang 3. Deux autres familles y résident, soit monsieur J.Clément Lavoie et son père André.

Raison de leur arrivée
Le manque d'emploi dans les villes, la crise perpétuelle et le dénouement des biens des gens firent que les gouvernements encouragent le développement des colonies. Certaines mesures, tel le plan de milles piastres, le secours direct, les octrois pour achats d'animaux ou constructions de bâtiment, primes de défrichement, distribution de graines de semences sont nombre des incitatifs à l'établissement des colonies.

Moyens de subsistances
Au début, les superficies défrichées ne sont pas très vastes. Les colons doivent arracher à la forêt les espaces pour un potager et cultiver entre les souches le foin et les graines pour nourrir quelques poules, vaches et porcs, sans oublier le cheval, seule force motrice dans ce temps. Pour poursuivre, tout compte : le jardinage, la chasse, la pêche, quelques emplois au moulin, les faibles octrois du gouvernement ainsi que le maigre salaire gagné sur la construction du chemin.

Dates importantes

Par son érection en paroisse canonique le 12 mars 1948, la municipalité de Sainte-Irène se veut après Saint-Alexandre-des-Lacs, la paroisse la plus jeune sur l'ensemble des municipalités de la MRC de la Matapédia. D'autres dates sont à retenir, celle du 20 novembre 1930 où l'on érigea Sainte-Irène en mission canonique et celle du 13 juillet 1933 comme année d'érection civile. C'est d'ailleurs en 1983 que les Iréniens ont fêté le cinquantième anniversaire de la municipalité. En 2008, les citoyens ont célébré le 75e de l'existence de notre paroisse. En 2023, nous célébrons le 90e de la municipalité.

1918 : première école
1932 : MM Georges Rioux , Alphonse Rioux et Édouard Pelletier furent élus syndics.
1937 : le téléphone, forge
1938 : bénédiction de la cloche
1939 : mini-service de poste
Vers 1940 : magasin
Vers 1950 : électrification rural.

Toponyme

Nom propre attribué à une entité géographique.

Lac-Otis / avant Lac Humqui 1968-12-05

Route Sainte-Irène 1979-04-09
4e et 5e rang 1979-04-09
5e et 6e rang 1979-04-09
Rang de la Branche Nord 1979-04-09
Route de l'Église 1979-04-09
Grande-Ligne 1979-04-09
Route de Val-d'Irène 1979-04-09

Rue Ruest 1993-10-21
Rue Bérubé 1993-10-21
Rue Principale 1993-10-21
Rue des Cristeaux 1993-10-21
Rue des Flocons 1993-10-21

Lac Gauthier 1968-12-05
Lac Gallant 1968-12-05
Lac Martel 1977-02-18

Lac Lizotte 1983-09-01
Lac du Chef 1983-09-01
Lac St-Pierre 1983-09-01
Lac Simard 1983-09-01
Lac Barbeau 1983-09-01
Lac St-Pierre 1983-09-01

Rue de la Poudreuse 1993-10-21
Rue Boule-De-Neige 1993-10-21
Rue Veilleux 1993-10-21

Rue de la Fabrique 1993-10-21
Rue Lavoie 1993-10-21

Lac-des-Huits-Milles 1996-01-29

Rue des Bouleaux 2001-04-11
Petits rang Nord 2001-04-11
Rue des Cèdres 2001-04-11
Rue de Résidents 2001-04-11
chemin du Lac-du-Chef 2001-04-11

Rue de la Montagne 2003-09-24

Chemin Fergurson 2006-03-07
Mont-Météo 2006-03-07

Rue du Blizzard 2011-04-26

Rue de la Congère 2012-07-11
Rue Verglas / Rue Congère 2012-11-06
Chemin des Érables 2013-12-05
Rue Pelletier 2015-05-01
Lac Orphelin 2022-03-03

La vie municipale

Le premier conseil municipal est formé en 1953.

Liste des maires

1953-1955 : Thomas Ruest
1955-1957 : Elzéar Bélanger
1957-1958 : Albert Dubé
1958-1963 : Alfred Gauthier
1963-1964 : Gérard Aubut
1964-1967 : Joseph Sinclair
1967-1969 : Jean-Baptiste Dupont
1969-1970 : Joseph Sinclair
1970-1985 : Charles-Aimé Fournier
1985-1987 : Grégoire Lavoie
1987-1997 : Guy Dupont
1997-2005 : Gaétan Ouellet
2005-2010 : Alain Duchemin
2010-2017 : Alain Gauthier
2017-2021 : Jérémie Gagnon
2021- aujourd'hui *:* Sébastien Lévesque

Les armoiries et logo

En 1991, un certificat d'authenticité officialise les emblèmes et la devise constituant les armoiries.

- Le flocon représente l'abondance de la neige
- La montagne pour notre centre de ski qui a une renommée québécoise
- L'agneau symbole de paix et de ruralité
- L'église qui rassemble la communauté
- L'arbre feuillu pour notre forêt
- L'eau pour notre réseau Hydrographique particulièrement important

Affichage

Un nouveau logo de la municipalité est confectionné en 2012 et modifié en 2018 pour changer le clocher de l'église qui n'était pas représentatif de celui de notre église.

En 2018, une nouvelle affiche de Bienvenue a été installée dans la municipalité à l'entrée du secteur de Val-d'Irène par la route de Val-Brillant.

Cette année, une nouvelle affiche de Bienvenue a été installée en juillet à l'entrée de notre municipalité du côté d'Amqui.

Devise

Ou le vent tourne à nos espérances
Exprimant bien les désirs de tous les citoyens, citoyennes de la municipalité de Sainte-Irène de voir ce vent fort, ce vent doux mais toujours présent, tourner à leurs désirs de vivre, à leurs désirs de progresser vers un bel avenir.

Gentilés : En 1986, Irénien et Irénienne est le gentilé retenu par la municipalité pour désigner les résidents de Sainte-Irène.

Situation géographique :

Notre belle municipalité se situe au nord-ouest de la MRC de la Matapédia. Pour s'y rendre, deux routes peuvent être empruntées. Le territoire sous sa juridiction s'étend sur une superficie de 134,03 kilomètres carrés sois 12 000 hectares. Elle occupe le deuxième rang pour sa superficie, sur l'ensemble des municipalités de la MRC.

Au plan de cadastre, l'ensemble du territoire fait partie du canton Nemtayé. La municipalité de Sainte-Irène est entourée de plusieurs municipalités, soit au nord de Val-Brillant, au nord-est d'Amqui, au sud-est de Saint-Léon-le-Grand, au sud du Lac-Humqui et au nord-ouest de St-Cléophas. Le sud-ouest est occupé par un territoire nommé le Lac Alfred, non organisé où est situé maintenant le parc éolien.

La population de Sainte-Irène se concentre autour de quatre noyaux principaux : l'agglomération du village, le cinquième et sixième rang, les pourtours du lac Huit milles et le secteur de la station de ski Val-d'Irène.

Sa situation géographique et sa topographie ont fait de Sainte-Irène un carrefour récréotouristique important. Avec ses sentiers de quad, de motoneige et de vélo, ses nombreux lacs, ses forêts giboyeuses, Sainte-Irène constitue une destination appréciée des amoureux de grands espaces.

Pour ce qui est de l'évolution démographique, dans les années 1950, on compte plus de 1000 habitants. À partir de 1960, la population décroît considérablement. Le décret 2013 des populations des municipalités du Québec nous indique une population de 326 habitants. En 2021 le décret est rendu à 369 de population. Une variation en pourcentage de la population de 12,8%, de 2016 à 2021

La vie économique

Au fil des années, les services publics s'organisent : service postal (1935), service téléphonique (1937), service d'aqueduc (1938), services financiers (Caisse populaire locale 1938-1969), services médicaux (infirmière visiteuse, sage-femme), commerces (forge, menuiserie, magasin général, fromagerie-beurrerie, garage, épicerie).

Actuellement, la population bénéficie d'un service de dépanneur/café-rencontre/station d'essence. Le Villageois est une coopérative de consommateurs.
Depuis le début, la vie économique repose essentiellement sur la forêt et l'agriculture. De 1915 à 1994, des moulins à scie sont en opération sur l'ensemble du territoire. En 1973, un moulin est construit sur le rang IV. La Scierie Ste-Irène n'est plus en activité aujourd'hui.

Au début des années 1960, la coupe forestière est prolongée durant l'été. Le bûcheron ne peut alors travailler sa terre, plusieurs petites fermes disparaissent; les politiques agricoles favorisant les plus grosses. À ce moment, un vaste mouvement d'exode s'enclenche. En 1963, le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec préconise la fermeture des petites paroisses. Dès lors naît un mouvement de résistance ayant comme principal objectif la création d'emplois par l'utilisation des ressources du milieu. Le Conseil d'Aménagement Rural se forme à Sainte-Irène dans le but d'améliorer les conditions de vie des résidents. Grâce aux revendications des citoyens, le village survit, contrairement à 10 autres de l'Est du Québec qui ont connu une fermeture effective en 1969-1970.
Au début de la colonie, on parle d'agriculture de subsistance. Plus tard, les petites fermes se spécialisent. Aujourd'hui, on compte de nombreuses entreprises, dont plusieurs fermes.

La vie scolaire

C'est le 13 décembre 1926 qu'une commission scolaire locale est formée.
À mesure que les arrondissements se développent, on continue à ouvrir des écoles, si bien qu'en 1942, 8 écoles sont en activité.
En septembre 1955, l'Académie accueille ses premiers élèves dans 3 classes.
En septembre 1960, le couvent, dirigé par les Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, accueille 84 élèves.
Le 7 mai 1966, on procède à la vente des 8 écoles de rang.
En 1975, l'Académie et le couvent Sainte-Famille sont menacés de fermeture. Le comité anti-fermeture des écoles (CAFÉ) est alors formé. Malgré ce mouvement de résistance, le couvent est fermé en 1976 et devient propriété de la Corporation municipale en 1978.
Suite à une nouvelle politique favorisant le maintien des écoles de village, en janvier 1978, l'Académie accueille 28 élèves du primaire. Par la suite, l'école Sainte-Irène dispense des cours jusqu'en juin 2008.
Depuis la fermeture, l'école n'a pas rouverte. Cette année la commission scolaire a mis l'école en vente, donc nous verrons sûrement une autre utilité ou un nouveau bâtiment à cet emplacement.

La vie religieuse

Comme vous le savez, la religion catholique occupait une grande place dans la vie des gens.

Les premières familles qui se sont installées dans la colonie ne tardent pas à construire une école dans le rang 5. Dès 1918, l'école est mise à la disposition des enfants. Peu de temps après son ouverture, l'école sert de chapelle et le 20 mars 1920, la première messe est célébrée par le vicaire d'Amqui, l'abbé Émile Sirois.

Le 18 septembre 1932, la petite école du rang 5 sert également de presbytère pour accueillir le premier prêtre résident, l'abbé François Lavoie. À proximité, une humble bâtisse sert de chapelle temporaire.

Le premier baptême est célébré le 6 octobre 1932. Hormidas, le fils légitime de Louis Dostie et Ida Legendre cultivateur de la paroisse.
Ne vous en faites pas pour les élèves de 1926 à 1932, plusieurs autres écoles ont été construites dans différents rangs pour subvenir aux nombreux enfants d'âge scolaire.
Le premier mariage est célébré le 30 janvier 1933. Après avoir reçu le consentement des parents, le prêtre a béni le mariage de Louis-Alphonse Durette et Amanda Bélanger pendant une messe paroissiale, les deux domiciliés en cette paroisse.
La première sépulture enregistrée au registre de Sainte-Irène est un enfant de 10 mois, J. Clément Lambert, inhumé le 21 janvier 1933 à Saint-Léon-le-Grand.
La deuxième sépulture enregistrée au registre est un garçon mort-né de monsieur Gérard Gauthier et de dame Eugénie Lévesque, inhumé le 27 mars 1933 à Sainte-Irène.
En 1933, malgré la crise économique et les conditions de vie pénibles, de nouvelles familles arrivent régulièrement. La petite école et son annexe ne suffisent plus aux besoins de la population. À la fin de l'été, une chapelle et un presbytère sont alors construits au centre physique de la colonie. Avec ces nouveaux édifices religieux, l'année 1933 marque officiellement la fondation de Sainte-Irène qui sera érigée canoniquement en paroisse le 12 mars 1948.
La salle paroissiale, construite en 1948, ayant été la proie des flammes en 1952 et la chapelle étant devenue trop petite pour la population grandissante, de nouvelles constructions s'imposent.

Le 1 janvier 1956, a lieu la première assemblée générale des marguilliers pour lancer officiellement un projet et 98 % optent pour la construction d'une nouvelle église dans les plus brefs délais. Tous les paroissiens emboîtent le pas et suivent les directives de leur nouveau curé.
Dès le mois de février, son excellence Monseigneur l'Archevêque donne l'autorisation de démolir l'ancienne chapelle dès le printemps, de vendre ou de détruire les bâtiments qui obstruent le terrain de la nouvelle église. C'est ainsi que l'on vend et déménage à l'autre bout du village l'ancienne école, transformée en maison-appartements pour libérer le terrain pour la construction de la salle paroissiale qui servira de chapelle temporaire jusqu'à l'inauguration de l'église.

Au cours de l'été 1956, on travaille à la construction d'une salle de 100 pieds de longueur par 40 de largeur et le 2 septembre, Mgr. Charles-Eugène Parent vient la bénir.
Au cours de l'automne sorti le décret pour la construction de la future église, et le début des travaux est fixé au printemps.
Les travaux devant débuter en mai furent retarder au 3 juin à cause du décès accidentel du contremaître, heurté par le train à Sayabec le matin même où il venait prendre son poste.

Du début de juin jusqu'au premier novembre, le chantier fut en grande activité sous la direction de M. Napoléon Tremblay, le nouveau contremaître.

Bien que la mode des corvées soit à peu près révolue, la coulée du solage réquisitionne un bon nombre de bénévoles. Pendant deux jours et deux nuits sans interruption, des gens de bonne volonté et de bonne capacité se relayant pour pousser les brouettes de ciment sur un trottoir aménagé tout autour des formes du solage de l'église. Tout se fit de main d'hommes : remplir les formes de ciment, le tasser, le polir. La seule aide mécanique vient du tracteur qui actionne le malaxeur et de celui qui approche les poches de ciment et le sable nécessaire.
Le 8 août 1957, Mgr. vient bénir la pierre angulaire, don de la famille Albert Dubé.

À partir de février 1958, sous la direction de M. Raymond St-Laurent de Matane, on exécute les travaux de l'intérieur de l'église sur une périodes de 5 semaines. Pour meubler le nouveau temple, on fait appel à la générosité des familles.

Les paroissiens et le curé prennent possession de l'église lors de la bénédiction, le 13 juillet 1958, jour du 25e anniversaire de la paroisse.

À l'été 1978, l'arrière de l'église est transformé en appartement et le presbytère est vendu.
En 1980, Mgr Gilles Ouellet confie Sainte-Irène et Amqui à une équipe pastorale composée de prêtres et de religieuses.
En 1999, la paroisse fait partie du secteur La Croisée regroupant 6 communautés chrétiennes.
Depuis 2003, un trio pastoral composé de laïcs anime la paroisse.
Depuis le 1er août 2012, Sainte-Irène fait partie d'une région pastorale qui regroupe 17 paroisses.

Au début de l'année 2015, le conseil de la Fabrique organise une campagne de financement pour la toiture de l'église.
En juillet, elle dépasse de 5 000$ l'objectif qui était fixé à 40 000$.

À l'automne 2015, la toiture de l'église est refaite. Une équipe a travaillé pendant 6 jours et 360 paquets de bardeaux ont été utilisés. (7560 bardeaux).

Le samedi 14 novembre 2015, les citoyens ont la visite de Monseigneur Denis Grondin, archevêque de Rimouski dans notre paroisse

.

Dimanche le 13 décembre 2015 a eu lieu au "Villageois" de Sainte-Irène, le déjeuner annuel des bénévoles de la Fabrique. Belle participation de la part de tous!

En septembre 2016, le comité de la Fabrique organise une vente de patates.
Des bénévoles ont cueilli des pommes de terre dans le jardin communautaire derrière l'église. Ils ont ramassé 40 rangs de 100 pieds. Plusieurs bénévoles ont participé : Huguette et Yvan, Carmen et Guy, Johanne et Jacques, Johanne et Christian, Chantal et Alain, Denise et Normand, Léa-Sophie, Jessica et Fernande.

De 2014 à 2018, plusieurs ventes de garage sont organisées au sous-sol de l'église.

Le 10 juin 2018 la Fabrique veut faire place à du neuf. Il est donc décidé de démolir l'ancien muret du cimetière.

Pour couronner le tout, une belle croix est ajoutée. Elle sera bénie lors des événements du 80e de Sainte-Irène.

Le 24 juin 2018, un déjeuner pour célébrer les 50 ans de l'église et les 80 ans de la paroisse fut un franc succès, 242 déjeuners ont été servis.
Une messe a également été célébrée par le prêtre, l'abbé Marco Blaquière. Celui-ci a même composé une chanson de circonstance pour cette occasion.
Cette fête communautaire restera gravée dans notre mémoire longtemps.

Merci au conseil de la Fabrique et au comité de liturgie pour leur bénévolat.

L'église est souvent dans les discussions afin de lui trouver une nouvelle vocation, mais malgré tout, elle restera toujours dans le paysage de notre paroisse.

Le camp de la grippe espagnole

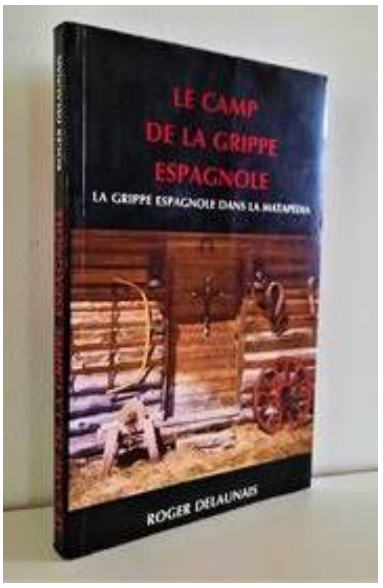
En octobre 1918, alors que la grande Grande Guerre s'achevait en Europe, le camp de bûcherons Fenderson près du ruisseau Martel a été touché par la grippe espagnole. Impuissants, 9 bûcherons ont rendu l'âme l'un après l'autre, loin de leur famille. M. David Perron est le seul survivant.
Depuis, le camp a disparu mais malgré son éloignement, le site est devenu un émouvant mémorial, témoignant d'une importante page d'histoire.

D'après M. Aimé Lizotte, appelé tête d'horloge, âgé de 90 ans de Sayabec et M. David Perron, 85 ans de Val-Brillant, qui ont eu connaissance de ce malheur, ont mentionné que le dernier survivant, Joseph Althot a rendu l'âme dans le fourgon les transportant au cimetière de Val-Brillant.

En 1991 Un livre intitulé (La grippe espagnole dans la Matapédia)

Est publié par l'auteur Roger Delaunais, natif de Québec ayant grandi à Amqui, «Ce livre-choc fait le point sur une partie du drame qu'a été la grippe espagnole à Sainte-Irène dans la vallée de la Matapédia. Le lecteur pourra y trouver une foule de témoignages bouleversants de personnes qui ont vécu ces événements calamiteux qui se déroulèrent en 1918.»

M. Delaunais raconte avoir rencontré l'unique survivant du camp de bûcherons qui aurait habité le site quelques années et lui aurait promis de faire connaître cette histoire. Sa rencontre avec monsieur David Perron sur le site de la Grippe espagnole l'a vraiment impressionnée.



Le Camp de la grippe espagnole scruté par des archéologues

Du 25 au 29 juin 2018, à l'occasion du centenaire de la pandémie, les professeurs et chercheurs Nicolas Beaudry et Manon Savard, codirecteurs et cofondateurs du Laboratoire d'archéologie et de patrimoine de l'Université du Québec à Rimouski, accompagnés de six étudiants en histoire et en archéologie, l'équipe du Laboratoire d'archéologie et de patrimoine de l'UQAR à Rimouski mène un inventaire du site du Camp de la grippe espagnole dans son état actuel.
Le but était de documenter l'état du site et évaluer son potentiel archéologique, de faire connaître l'endroit et de sensibiliser le public à la valeur historique, patrimoniale et archéologique du lieu.

Le jeudi 28 juin, une quarantaine de personnes de la région sont venues à la rencontre des archéologues. Manon Savard archéologue a souligné, «C'est vraiment impressionnant. Ils ont partagé leur expérience et avaient des choses intéressantes à raconter. Certains étaient parent avec les gens qui sont morts ici. Ça ajoute à la documentation.»

Les archéologues ont prélevé plusieurs artefacts, dont une bouteille de gin, une fiole d'apothicaire, une louche, une tête de marteau, une plaque de fonte ainsi que de la vaisselle et de la céramique fragmentées. Ces objets feront l'objet d'études en laboratoire.

Le lieu abrite aussi des vestiges qui auraient appartenu au seul survivant des dix bûcherons du camp, David Perron. Selon Roger Delaunais, le témoin du drame a séjourné plusieurs fois à cet endroit pour y pratiquer le trappage. La carcasse de son véhicule datant de 1938 et de sa cabane effondrée s'y trouvent toujours.
À l'automne 2018

Le dimanche 2 décembre au restaurant le Villageois de Sainte-Irène, l'équipe d'archéologues est revenue pour présenter son travail, partager ses résultats et recueillir des témoignages. Le public a eu l'occasion d'examiner sur place quelques artefacts et documents historiques. Une courte conférence sur la pandémie de 1918 et les travaux archéologiques de l'été 2018 leur ont été présentés. De plus, le public était invité à partager avec les chercheurs des expériences et des souvenirs du site, ainsi que des photos ou tous autres documents qui auraient pu contribuer à documenter l'histoire et l'évolution de ce lieu de mémoire.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site : Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, UQAR sur Facebook. 5 vidéos vous sont présentées.

Savez-vous que ?

UN LIEU HANTÉ?

Plusieurs personnes croient que le site historique du Camp de la grippe espagnole était hanté, jusqu'à ce qu'un prêtre ne le bénisse en 1984. Certains villageois racontent d'ailleurs des anecdotes qui donnent des frissons dans le dos.

Réjean Madore, un résidant de Sainte-Irène, a relaté l'histoire de son neveu et de l'un de ses amis qui étaient allés à cet endroit pour faire la fête. «Quand ils sont venus pour partir, leur moto ne décollait plus. Quand ils se sont éloignés, elle a décollé. Stéphane, mon neveu, a dit qu'il va toujours se rappeler de ça. C'était un phénomène inexpliqué. Je ne pense pas qu'il soit revenu après cet événement-là.»

Dans son livre *Le camp de la grippe espagnole*, Roger Delaunais rapporte «des manifestations inexplicables» survenues en 1982. Pour fabriquer la croix qu'il avait décidé d'ériger sur les lieux, il avait demandé à un bûcheron d'abattre un arbre. Sa scie à chaîne, pourtant flambant neuve, n'a jamais démarré. Il s'est alors résolu à utiliser son sciotte. Puis, l'arbre s'est renversé dans la direction opposée de l'entaille.

M. Delaunais raconte aussi qu'en 1955, l'essieu tout neuf du camion dans lequel prenait place son frère avait cédé. Pourtant, le terrain était solide et plat.

Camp de la Grippe espagnole, Sainte-Irène, Québec.
L'équipe du **Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, UQAR** en compagnie de Roger Delaunais, l'auteur de l'histoire du camp, et de son compagnon Louis Jalbert.

Parc éolien du Lac-Alfred

En 2012, avec la création du parc éolien du Lac Alfred, le vent devient également une ressource économique. La devise de Sainte-Irène prend alors tout son sens :

« Où le vent tourne à nos espérances »

Figurant parmi les plus importants projets au Canada jusqu'en 2015, le parc éolien couvre un immense territoire boisé. Le projet du parc éolien du Lac-Alfred est situé dans les municipalités de Saint-Cléophas, Sainte-Irène, Saint-Zénon-du-Lac-Humqui et sur le territoire non organisé (TNO) Lac-Alfred dans la MRC de La Matapédia, ainsi que dans la municipalité de La Rédemption et le TNO Lac-à-la-Croix dans la MRC de La Mitis.

La construction du Lac-Alfred a débuté en juin 2011 et a atteint l'exploitation commerciale en deux phases : La phase 1 (150 MW) en janvier 2013 et la phase 2 (150 MW) en août 2013. L'électricité produite est livrée à Hydro-Québec Distribution en vertu d'un contrat d'achat d'électricité de 20 ans.
EDF Renouvelables Canada a assuré le développement du projet.

Plus de 1 100 travailleurs ont œuvré sur ce chantier pendant les trois saisons sur lesquelles se sont étalés les travaux. En période de pointe, à l'été 2012, on comptait 400 travailleurs sur le site.

Notre municipalité s'est donc transformée en fourmilière de travailleurs. Notre rang 5 et 6 est le chemin principal qui conduit au site, donc cette route ce transforma en autoroute. Pendant plusieurs mois nous avons vu passé de nombreux matériaux, palmes, transformateurs, turbines, etc.….
Les gens de notre paroisse ouvrent leur porte en offrant de l'hébergement aux nombreux travailleurs. Notre restaurant le Villageois accueille des gens de partout. Imaginez passer un gros chaudron de sauce à spaghetti en une seule soirée. Quelques personnes de chez nous y trouvent un emploi et font de nouvelles connaissances avec qui le lien d'amitié est encore là aujourd'hui.

Le parc contribuera encore à l'économie locale puisqu'une quinzaine de personnes travailleront à son exploitation toute l'année sans oublier l'entretien des 162 éoliennes pendant l'été.

Les municipalités de Saint-Cléophas, Sainte-Irène, Saint-Zénon-du-Lac-Humqui et de La Rédemption se partageront aussi des redevances annuelles de 750 000 $ pour les 20 prochaines années.

Lac-Alfred a reçu le prix du projet d'énergie éolienne de l'Association canadienne de l'énergie éolienne (CanWEA) en octobre 2013.

Situé sur un territoire forestier et montagneux, le projet du parc éolien du Lac-Alfred se développe avec l'appui de la population et des utilisateurs du territoire. Avec ses 300 MW, ce parc éolien figurera parmi les plus importants au pays en termes de puissance installée.

Photographe Joan Sullivan

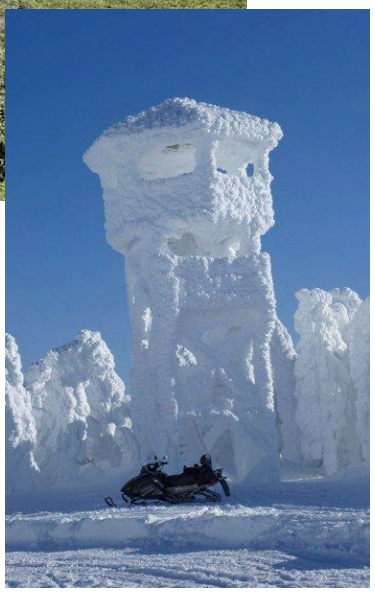
Montagne St-Pierre

La montagne Saint-Pierre, parfois surnommée par les locaux "Le Radar", est située près de La Rédemption, dans la Mitis Elle ne doit pas être confondue avec le Mont Saint-Pierre, situé dans la Haute-Gaspésie.

Le secteur de cette montagne, méconnu des touristes,
Au sommet, d'une altitude de 914,4m, on y trouve une tour d'observation (Tour-Val-Marie), offrant de beaux panoramas sur la région. Celle-ci est également accessible via un chemin pour VTT et 4x4 l'été.

Les plus belles vues se trouvent en haut de cette tour d'observation (alt: 912m). On peut y observer au loin: le Parc éolien du Lac-Alfred, Sainte-Irène, le Lac Mitis, le Lac Matapédia, mais aussi les Chic-Chocs...

Vous y apercevrez des arbres couverts d'un épais givre, vous donnant l'impression d'être au cœur d'une forêt de fantômes! Cette allure toute particulière des arbres est causée par un phénomène météorologique produit par l'action du vent, de l'humidité et de la pression. Au sommet, vous aurez une vue à 360 degrés à perte de vue sur le Saint-Laurent, les éoliennes et la vallée de la Matapédia. En hiver on rejoint cette montagne en parcourant la boucle La Virée en motoneige.



Scierie Sainte-Irène

En 1973, Joseph Thériault construit un moulin sur le rang 1V. Pour obtenir le nom Scierie Ste-Irène Ltée, monsieur Thériault débourse cinq cents dollars. Le moulin produit des planches.

Joseph Thériault s'associe ensuite avec Carmel Lévesque. Celui-ci vend ses parts à Joseph Vadnais en 1983,qui devient unique propriétaire de la Scierie. On y produit du bois d'œuvre et des lattes, 8 à 10 personnes y travaillaient.
En septembre1985, un incendie ravage la Scierie. En 1986, le propriétaire M. Vadnais décide de vendre. En 1988, Roger Otis reconstruit sur le même site la Scierie et les activités reprennent.

On y produit des charpentes de structure, du colombage, des solives et madriers de structure ainsi que des planches. L'épinette, le pin, le sapin, le mélèze et le tremble sont les essences transformées. La scierie apporte à la municipalité une vitalité en été.

La scierie restera active sur le site pendant plusieurs années jusqu'à ce que M. Otis décide d'acheter une scierie plus moderne dans la municipalité de Saint-Vianney en 2013. La veille scierie près du village n'était plus conforme aux exigences. Pour la rendre plus sécuritaire et conforme les coûts étaient trop élevés donc M. Otis décide de ne plus l'opérer.

En 2014, l'achat de la scierie Ste Irène est fait par le comité de développement de la municipalité appelé Alliances Forestières Nemtayé. (AFN)

En octobre 2015, la réparation de la ligne de la Scierie pour fabriquer de la biomasse est utilisée pour fournir 4 contrats. (AFN)

En 2019, démolition de la scierie dû à l'écrasement d'une partie du toit et du coût élevé de l'électricité pour activer la ligne de fabrication pour la biomasse. Par la suite, AFN louera des chippers mobiles pour la fabrication de biomasse

Le 11 février 2020, la scierie Sainte-Irène, à Saint-Vianney, a été complètement détruite par un incendie. Le bâtiment est une perte totale. La scierie est située sur le 1er rang, à proximité de l'avenue Centrale à Saint-Vianney.
Elle employait au moins trente personnes, dont une dizaine d'Iréniens.

CE QU'EST « ALLIANCES FORESTIÈRES NEMTAYÉ »…

Nous sommes un organisme sans but lucratif voué au développement et à la mise en valeur des ressources forestières de notre municipalité qui est: STE-IRÈNE.

La mise sur pied fut en 1996 par M. Gratien Gagné avec la collaboration de Messieurs Paul-André Tremblay, Berthier Robichaud, Yvan Bérubé, Clarence Fournier et Mario Fournier, ainsi que la Municipalité de Ste-Irène.
L'enregistrement de la compagnie auprès du Ministère a été déposé le 8 octobre 1997.

Les objectifs sont les suivants :
Sensibiliser, mobiliser et responsabiliser tous les citoyens de Sainte-Irène. Reconnaître, défendre et promouvoir les intérêts communs relatifs à la forêt des citoyens de Sainte-Irène, promouvoir en tout temps et par les moyens les plus appropriés un développement sain de la forêt, favorise l'expansion industrielle, commerciale et touristique de la municipalité de Sainte-Irène, prendre tous les moyens efficaces et nécessaires afin d'attirer de nouvelles entreprises ou toutes autres activités socio-économiques et culturelles compatibles et créatrices d'emplois.

Les exemples de réalisations de travaux forestiers de 1997 à aujourd'hui :
- récupération de chablis et de peuplement dégradé, coupe progressive d'ensemencement de CPRS, de succession.
- préparation de terrain pour le reboisement, construction de chemin forestier, amélioration de chemin, installation de ponceau.
-plantation manuelle, dégagement régénération naturelle, entretien man. Mécanique de plantation, jardinage, éclaircies commerciales, martelage. Engagement pendant plusieurs années de 7 bûcherons. Des travaux de débardage ont été fait aussi avec des chevaux. Tous les travaux sont faits sur les 52 lots rétrocédés de la Municipalité.

Les emplois ont créé des activités économiques importantes dans la communauté, ce qui représente un bénéfice majeur pour une municipalité rurale comme Ste-Irène. De plus, l'implication de nombreux bénévoles ainsi que la gestion serrée du projet ont permis de réaliser un surplus budgétaire qui est réinvesti entièrement au développement socio-économique de la municipalité. Aussi, des emplois indirects sont générés comme par exemple : de deux semaines de travail de plus pour les travailleurs de la Scierie au début, de l'emploi pour des camionneurs, mesureurs…

Quelques-uns uns des projets réalisés :
En 2004 *achat d'un terrain et implantation d'un bâtiment qui a permis l'installation et l'ouverture du dépanneur café-rencontre. Ce projet a permis de créer 4 emplois à temps plein, 1 partiel, 1 occasionnel, en plus de donner un lieu de rencontre pour la communauté et des services de proximité.*

***En 2006-2007**, restauration du sentier pédestre grâce à des bénévoles du comité(Famille Réjean Madore, Michel Garceau, Alain Duchemin..)*
Achat d'une machine forestière pour le débardage du bois.

***En 2007**, - Projet Volet II Accès aux lots intra-municipaux de Ste-Irène ;*
Dans le rang 3 d'une valeur de 30 000$ pour amélioration du chemin principal.

***En 2008**, Projet Volet II / Pose d'un ponceau de 2000mm sur un chemin accès du TPI Ste-Irène.*
Commanditaire pour le 75^{ième} de la paroisse.

***En 2009**, pour le projet d'agrandissement et d'ajout du service d'essence pour la Coopérative, un montant de 12 500$ a été investi et ensuite une autre contribution de 5 000$ a été ajoutée.*

***De 2010 à 2012**, l'entente tripartite nous a permis de payer les taxes et les assurances du bâtiment de la Coopérative considérant l'augmentation de la valeur du bâtiment qui appartient à Alliances Forestières Nemtayé suite au projet de 2009.*

***En 2012**, contrat de coupe avec la Municipalité de St-Tharsicius pour leur TPI, avec la Municipalité de Ste-Irène, avec la Fabrique et un privé.*

***En 2013**, appui au projet de la zone blanche du parc Régional Val-D'irène.*
Promoteur du projet de la Biomasse et de la relance de la Scierie Ste-Irène.
Paiement des taxes et assurances du bâtiment de la Coopérative en collaboration avec la Municipalité.

***En 2014**, nous avons donné des appuis à deux projets de la Municipalité et déposé une soumission pour l'amélioration du sentier municipal. Nous avons signé quatre contrats d'approvisionnements de Biomasse et loué de l'équipement et un local pour entreposer notre biomasse. Pour finir l'année nous avons fait l'acquisition du terrain et des bâtiments de l'ancienne Scierie et complété nos travaux forestiers comme chaque année.*

***En octobre 2015**, réparation de la ligne de la Scierie pour la fabrication de la biomasse et de copeaux prévu avec Roger Otis de la Scierie Ste-Irène et une beauté est refaite à l'office.*

***En 2016**, préparation du terrain pour les serres, contrat avec le Vignoble Carpinteri. Le montage des serres s'est terminé à l'automne.*

***En 2017**, les premières vignes sont plantées, 500 plants par serres.*

***En 2018**, les premiers raisins sont cueillis par les travailleurs pour utilisations personnelles pour cette première récolte, pas assez volumineuse pour les vendanges.*

***En 2019**, départ à l'automne des vignes vers St-Ulric.*
Démolition de la scierie, dû à l'écrasement d'une partie du toit, du coût élevé de l'électricité pour activer la ligne de fabrication de biomasse et de ne pas avoir reçu de travaux de copeaux comme prévu.

***En 2020**, production de légumes en serre par Alliances Forestières Nemtayé(AFN).*
***En 2021 et 2022**, location de jardinets et production de légumes par AFN.*
***En 2023**, location de jardinets et location de serres à Fleurons Maraîchers du Lac-Humqui.*

Nous espérons que ce petit historique vous a permis de mieux nous connaître. Aussi, nous voulons vous faire part que nous sommes là dans le but d'aider notre municipalité et surtout de prendre le plus grand soin de votre belle richesse qui est aussi la nôtre « La Forêt ».
Merci à tous ceux qui prendront le temps de nous connaître…

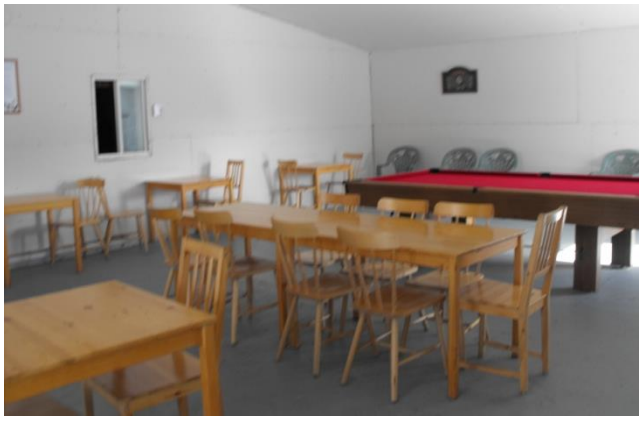
Coopérative de Consommateur de Sainte-Irène
La Villageois

Après la fermeture en décembre 2002 de l'épicerie-dépanneur Desjardins en face de l'église, le village manque de services et d'activités, le village devient mort.

Donc en 2003, une étude de marché est réalisée afin d'analyser les possibilités d'implanter un service de dépanneur sous forme de coopérative d'alimentation. Après l'étude de divers scénarios, on décide d'installer un dépanneur/café rencontre sur le terrain de l'ancien Bar-Salon.

Le comité d'Alliances Forestières Nemtayé (AFN) et le conseil municipal travaillent ensemble pour donner un service de proximité aux citoyens.
Suite à la l'achat du terrain AFN acquière un bâtiment à Amqui et le fait déplacer à l'emplacement souhaité.
L'aménagement intérieur est réalisé par AFN avec le comité du dépanneur qui s'est formé pour acquérir de l'équipement et des articles.

L'ouverture s'est effectuée le 17 septembre 2004. Au début, Le Villageois offre des produits alimentaires et autres articles dans la section dépanneur, ainsi qu'un service de restauration et de bar dans la section café rencontre.

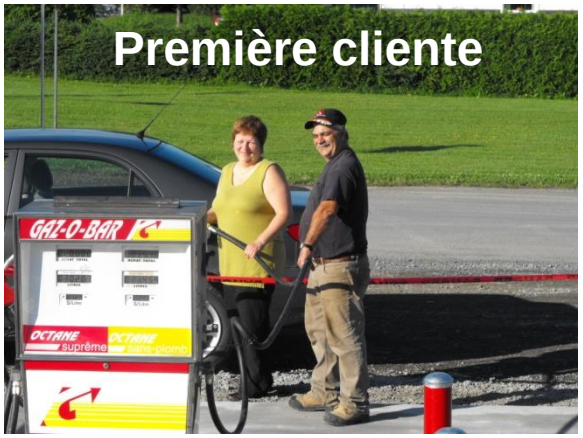


Quelques années plus tard, un projet d'agrandissement leur permet d'avoir plus de places pour accueillir des groupes et un service d'essence est installé en 2010. Les travaux se termineront en 2011.
Réaménagé et amélioré d'année en année avec plusieurs changement intérieur et de nouveaux équipements, plusieurs activités ont vu le jour comme des soupers avec des thèmes différents et aussi de crabes, de homard, de moules, de chasseur…., des jeux de dards, des soirées karaoké…

En plus de donner du service de proximité à notre communauté, il accueille les travailleurs, nos visiteurs, des motoneigistes et des adeptes du vtt.

Malgré la pénurie de main d'oeuvre que l'on vit présentement, l'équipe du Villageois nous prépare plein de bon mets et produits maisons.

Un grand merci à tout le personnel et aux membres du comité pour leur excellent travail afin de permettre la survie de nos services.



Centre de ski Val-d'Irène

Un peu d'histoire

Notre magnifique montagne est un des principaux joyaux de notre municipalité. Nos montagnes sont nombreuses, mais celle-ci est parfaite pour glisser. Que nous soyons au lac des huit milles, au village ou partout ailleurs, nous pouvons admirer sa splendeur.

Tout commence en 1958, quand la montagne fait l'objet de nombreuses études pour le développement d'une future station de ski. Une firme d'ingénieurs recommande cette zone comme site idéal à cause de son altitude, sa forme, son orientation et son climat.
Mais elle porte déjà le nom de ¨Montagne de la Tour¨

C'est 11 ans plus tard, soit en 1969, qu'un groupe de skieurs de la Vallée s'arrête à l'idée de créer un centre de ski. En 1970 un comité est formé, Louis-Philippe Gendron est en tête avec André-Albert Gagné. À l'automne 1971, le groupe procède à l'acquisition des premiers terrains. Clément Dubé et Ernest Parent font partie des fondateurs. Grâce à leur passion, leurs dévouements et leurs travaux, le projet devient réalité.

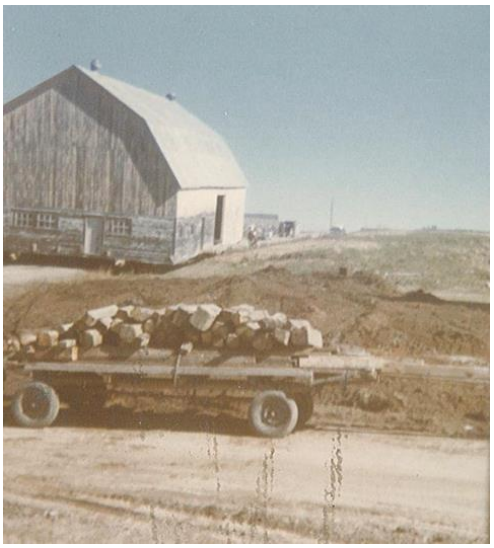
Le bas de la 4 sera la pente école

Ouverture officielle, décembre 1972

2 pistes et remontée en skidoozer

Même si elle n'est plus, nous gardons de nombreux souvenirs de la grange qui servait de chalet principal.

Son histoire commence en juillet 1972, le comité fait l'achat de la grange au coût de 750$. Elle est située dans le rang 4 et 5 et appartient à Louis-Henri Savard . Elle est déménagée au pied de la montagne par Gabriel Raymond. Après plusieurs transformations , elle devient le chalet principal.



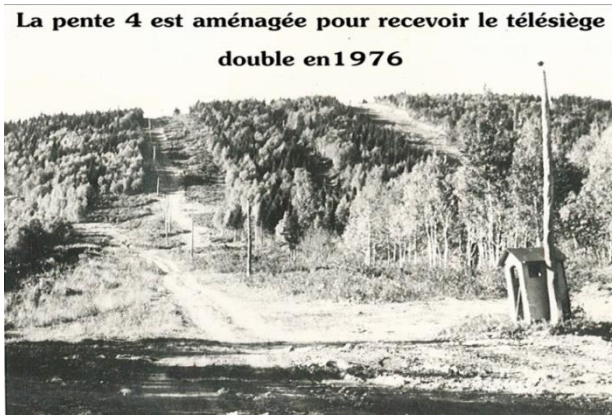
Le chalet principal est prêt à l'hiver 1973

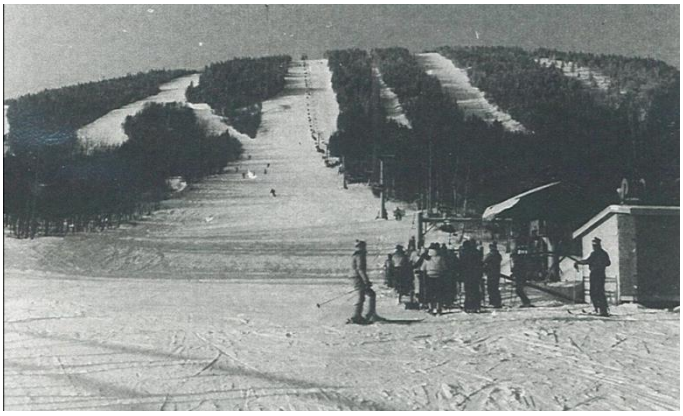
Depuis l'ouverture en 1972 on monte en Skidoozer, mais après le 10 janvier 1973 cela sera du passé grâce à l'achat et l'installation du T-Bar. À ce moment 6 pentes sont offertes aux skieurs. Raymond Tardif d'Amqui opère une boutique de ski au pied de la montagne.

Le 18 mars 1973, le centre de ski Val-d'Irène est inauguré officiellement.

En 1974, plusieurs travaux sont réalisés grâce à des subventions du gouvernement : élargissement des pentes, amélioration des sentiers de ski de fond, aménagement de sentiers de motoneige, aménagement de terrains pour chalet, construction d'un barrage sur le ruisseau afin de créer un lac artificiel. Les voies d'accès au centre de ski sont également améliorées .

En 1975, l'achat d'une deuxième remontée mécanique et d'un télésiège double. Il sera en opération en décembre 1977.





En 1982, l'hébergement voyait le jour.
20 roulottes sont déménagées de la Baie James par train et installées sur le terrain de la station à côté du chalet principal.

En 1984, le versant nord de la montagne est développé. Trois pentes sont aménagées.
Au cours des années 1985-86, quelques chalets sont construits , un réseau d'aqueduc et d'égout sont mis en place.

En 1996-97 l'école de ski Germain Barette débute. Il organise plusieurs activités!
En avril 1996, une compagnie d'investissement opère la station suite à une faillite.
En novembre 1996, la MRC de la Matapédia acquiert la station qui devient le **Parc régional de Val d'Irène.**

L'Aqua-Neige

Qui n'a jamais entendu parlé de cette événement qui a vu le jour grâce à Jacques Bérubé, qui a eu l'idée au printemps 1976 de traverser en ski alpin une partie dégelée du lac, situé au bas des pentes. Ensuite, les préparatifs débutent pour que l'événement soit organisé à la prochaine saison.

L'Aqua-Neige prend naissance en 1977 et cette compétition devient un rendez-vous annuel incontournable depuis 45 ans.

Depuis ce jour, chaque saison de glisse, nous avons la chance de participer ou de regarder les participants franchir le lac qui a été nommé le lac Picalo lors d'un concours lancé par le comité de l'Aqua-neige en 1981. La jeune Marie-Pascale Fortin âgée de 5 ans a gagné ce concours. Deux autres noms avaient été retenu : Iskcal et Coulapic. La mascotte Cal-ta-tuc vu également le jour l'année suivante.

Plusieurs autres réalisations et événements se sont déroulés dans le passé, mais transportons-nous maintenant dans les années 2000.
Durant les 15 dernières années, plusieurs changements et nouveautés dans les infrastructures…

En août 2009, nous avons dit au revoir au vieux remonte pente âgé de 40 ans. Il avait fait son temps.
Sans tarder les nouveaux équipements de remontée mécanique qui ont nécessité un investissement de 2,7 millions de dollars sont installés.
En décembre de la même année, le nouveau télésiège fait le bonheur de tous! La remontée quadruple augmentera le nombre d'embarquements à l'heure de 800 à 2300. Toutefois, ce qui distingue ce nouveau télésiège, c'est son tapis d'embarquement.

Août 2009: une dernière visite dans les chaises vertes!

À la fin de l'année 2010, les dirigeants de la station de ski, doivent revoir à la baisse le projet d'amélioration de l'endroit. L'achat de canons à neige a été abandonné, puisque les coûts sont jugés trop élevés. Toutefois, le réaménagement du bâtiment d'accueil s'amorcera comme prévu et la rénovation de la vingtaine d'unités d'hébergement est également envisagée pour correspondre davantage aux besoins de la clientèle.

À l'été 2012, trois chalets conforts sont construits pour les visiteurs dans la rue de la Congère. Ils peuvent accueillir jusqu'à 8 personnes. Ils sont populaires pour les familles nombreuses et les groupes de visiteurs.

2012: 3 chalets-confort sont construits pour les visiteurs

Pendant l’année 2013, plusieurs travaux de modernisation sont réalisés, Val-d'Irène fourmille d'ouvriers. Pas moins de5 millions de dollars sont investis pour refaire à neuf le chalet principal, mais aussi pour améliorer la zone familiale et la pente-école.
Pour débuter, nous devons dire adieux à la grange du chalet principal malgré de nombreuses transformations et améliorations depuis son installation en 1973. Elle nous a bien servie mais nous devons faire place à un nouveau chalet plus moderne qui répond au besoin des clients et aussi pour améliorer la zone familiale. La pente-école et la glissade sont déplacées avec le nouveau tapis magique.
La glissade sur tube aura un grand virage qui va être très intéressant, avec un tapis magique qui va permettre à la pente-école et à la glissade de monter en haut, et une pente-école qui va être refaite pour vraiment faciliter l'initiation.

Un nouveau garage est aussi construit à droite de l’hébergement. Celui-ci permettra l’installation d’une chaufferie et d’un entrepôt pour les équipements.

Trois autres chalets de location se rajoutent pour satisfaire la demande des visiteurs.
À l’automne la construction du tapis magique est commencée.

La station de ski est reconnue pour sa poudreuse et ses grandes quantités de neige naturelle. La direction développe la pratique du ski hors-piste, une discipline qui a la cote, sur un troisième versant de la montagne. C'est dans cette partie de la montagne que de nouvelles pistes seront aménagées durant l'année 2013. Maintenant nommé la zone blanche !

La Zone Blanche est pionnière au Québec, réglementation et aménagement novateur

La Zone Blanche charme les Dragons du ski de l'ASSQ et ramène 10 000$

En septembre 2014 : course Prison Break, qui allie course à obstacles et poursuite. Quelques 800 personnes, 150 bénévoles et des centaines de spectateurs ont répondu à l'invitation.

En 2014 une zone familiale est maintenant dédiée aux jeunes.

En août 2015 la Course des couleurs est organisé au parc régional.
En octobre 2015 : course intitulée « Premier rendu en haut » du Parc régional de Val-d'Irène, le meilleur temps enregistré a été de 9 minutes 56 secondes, alors que le parcours de 800 mètres présentait un très fort dénivelé. Une quarantaine de coureurs se sont donné le défi de gravir la montagne du centre de ski alpin Val-d'Irène le plus rapidement possible.

En juillet 2016 : La Coupe du Québec de vélo de montagne *downhill.*
Val D'Irène s'impose comme la destination par excellence pour le vélo de montagne dans l'Est du Québec.

En novembre 2021 : Val-D'Irène ouvre 2 nouvelles pistes. La Nippone, une piste de niveau très difficile, a été aménagée dans un sous-bois du côté sud de la montagne. Pour ce qui est de la piste El Capo, est assurément un coup de cœur pour les skieurs aguerris. Cette piste traverse un magnifique sous-bois sur le versant nord de la montagne, une piste classée extrêmement difficile pour le plaisir des experts!

En novembre 2022 : lors de l'assemblée générale annuelle des nouvelles pentes de la phase 2/3 du développement de notre versant nord. Trois nouvelles pistes son dévoilées: La Vallée du Yéti, La Phil, Valdi, Vidi, Vici.
À terme de cette 2ième phase, le versant nord de Val d'Irène se targuera d'être "Le versant station le plus intimidant dans l'est du Canada".

Au début de la saison 2022-2023 un nouveau nom et logo pour le Versant nord désormais connu sous le nom des Diamants Blancs.

En janvier 2023, un sentier éclairé de 1 km est aménager pour permette aux gens de le faire le soir.

Le nouveau directeur de la station est Manuel Cantin depuis septembre 2022.
Il était depuis 5 années à la présidence du CA de la Station, M. Cantin souhaite le développement de celle-ci tout en assurant la continuité des activités. Il apportera une nouvelle énergie et son enthousiasme au sein de l'équipe.

Plusieurs autres événement ou activité aurais pu être mentionner mais ceci est un bref résumer.

Prenons le temps de remercier les citoyens et les gens qui se sont impliqués de prêt ou de loin dans le développement de la station de ski. Notre MRC qui a pris en charge la gestion ce qui nous a permis de continuer à offrir ce lieu pour les passionnés de sport de glisse.

Soyons fière de notre diamant blanc!

Boule météo

Environnement Canada a lancé un vaste programme de 200 millions de dollars pour construire ou moderniser 31 radars météo au pays d'ici 2023. Celui situé sur la montagne de Val-d'Irène a été changé en 2020.

Le radar de Val-d'Irène coûtera 4 millions de dollars.

Avec ces nouveaux radars, les météorologues pourront savoir plus rapidement et plus précisément la composition de ce qui se trouve dans l'atmosphère que ce soit de la pluie, de la neige, même des insectes ou encore des oiseaux. Avant, on avait un indice. On avait une certaine connaissance, on en déduisait quelque chose. Maintenant, on aura une information beaucoup plus fiable avec ces radars-là. La technologie permet d'avoir deux fois plus d'images, de meilleure qualité.
Les informations seront plus nombreuses notamment sur les vents et leur direction lors de tempêtes et d'orages, sur un rayon de 240 kilomètres, précise Simon Legault, tout ça sur une période de trois jours.

« C'est comme avoir un nouvel appareil photo qui est encore plus performant. »
— Une citation de Simon Legault, météorologue, Environnement Canada

ONDES
La population n'a rien à craindre des ondes émises par le radar, assure le météorologue. Il pointe vers le haut et jamais vers le sol , indique-t-il et précise que le radar écoute beaucoup plus qu'il ne peut émettre. Dans une seule journée, il émettra seulement pour un total 95 secondes.
« Les gens ne seront jamais plus touchés qu'un téléphone cellulaire, un four à micro-onde ou un routeur de wifi. »
— Une citation de Simon Legault, météorologue, Environnement Canada

M. Roland Belisle
Homme de cœur

Monsieur Belisle est notre doyen, il est âgé de 95 ans. Il est né à Saint-Cyprien le 21 juillet 1928. Il est arrivé à l'âge de 18 ans en 1946 pour conduire un camion pour des moulins à scie à Sainte-Irène.
Il s'est marié le 20 juillet 1950 à Saint-Irène avec Mm Noëlla Potvin. Ils ont eu 10 enfants, 4 garçons et 6 filles, le troisième qui était un garçon est décédé 20 jours après sa naissance.

Quelques années plus tard, installé au bout du rang 5 et 6, il cultivait et bûchait sur ses lots. Après, l'incendie de sa grange il a été limeur pendant 40 ans dans un moulin. Ensuite, il a laissé des gens cultiver sa terre sans demander d'argent.

Étant la dernière maison du rang 5 et 6 M. Belisle est venu en aide à beaucoup de gens perdu ou accidenté. Il suivait la lumière qui les amenaient à la maison de M. Belisle. Ce dernier les aidait sans demander rien en retour. Il aurait beaucoup d'histoire à nous raconter.

M. Belisle faisait des ''runs'' de commission au village en snow et quand quelqu'un dans son chemin voulait quelque chose, il plantait son balai, comme ça, Roland savait qu'il fallait qui arrête pour voir de quoi les gens avaient besoin. Il n'a jamais refusé pour personne, ça lui faisait plaisir d'aider, c'est ça ''sa vie''.

Il a été conseiller pendant deux ans. Il a été le premier à conduire le souffleur pour ouvrir le rang 5 et 6 jusqu'à la limite de Sainte-Irène vers Amqui.
Lors du sondage pour trouver un emplacement pour le dépanneur, il avait organisé une pétition pour que ce dernier ne remplace pas la salle communautaire, qui est en bas du bureau municipal, et il a réussi.

M. Belisle nous raconte une anecdote qui a marqué sa vie :
Fred Gauthier (père de Alain Gauthier) avait un moulin et M. Belisle était contremaître là-bas. Le fils de M. Gauthier était parti se réchauffer dans le moulin et il avait un gilet long à son père sur le dos. Pendant qu'il se réchauffait, le gilet s'est embobiné dans le ''shaft'' et malheureusement un drame est survenu. M. Belisle cherchait le petit Perreau Gauthier et rendu au moulin, il l'a vu, nu à terre avec un bras en moins. Roland s'est empressé d'avertir Fred que son fils était blessé et ils l'ont monté au village pour voir le curé. Ce dernier leur a dit de le monter à Rimouski et que peut-être que l'enfant n'arrivera pas à temps. Dans sa Pontiac 1952, ''ouvert au fond'' M. Belisle s'est rendu à temps à l'hôpital, pour sauver la vie du petit Gauthier.

Vous pouvez encore voir M. Belisle faire son bois de chauffage, ouvrir sa cour avec son tracteur ou encore le rencontrer à l'épicerie.

Mme Cécile Pigeon
Femme travaillante

Mme Pigeon est notre doyenne, elle est âgée de 95 ans. Elle est née à Saint-Cléophas le 22 novembre 1928. Elle s'est mariée le 12 mai 1949 à Saint-Cléophas avec M. Adolphe Bérubé. Il était natif de Saint-Florence mais a déménagé à Saint-Cléophas étant tout jeune.

Ils ont eu 7 enfants à Saint-Cléophas. Mais n'ayant pas d'électricité, ils ont trouvé une terre à acheter en 1958 à Sainte-Irène dans le rang 4 d'un M. Gendron qui était marié avec la belle-sœur de Moïse Pineault qui était devenu veuve.

Ayant maintenant de l'électricité, ils ont continué d'agrandir leur famille et eurent 4 autres enfants. Leur famille comptait maintenant 11 enfants, 6 filles et 5 garçons. Mme Bérubé a fait également 4 fausses couches et a été bien malade.
Son mari est décédé le 20 août 2008.

Madame Pigeon s'occupait de soigner les vaches et tirer le lait avec les enfants et parfois elle mettait les plus jeunes dans une boîte en carton proche d'elle pour pouvoir les surveiller.
Dans le temps, on était créatif avec les choses qui nous tombaient sur la main, exemple, faire des draps avec des poches de farine ou bien des bobettes avec des sacs de charcuterie (baloné, jambon).

Elle a aussi travaillé comme femme de ménage et aide aux enfants chez M. René Berger propriétaire de l'épicerie de Sayabec. Elle a également été femme de ménage et à tout faire pour l'Hôtel St-Louis à Rimouski.

Mme Pigeon nous raconte une anecdote, il y a 59 ans, le 27 novembre 1964, à l'ancien 4 stops qu'il y avait dans le rang 4 et 5 nord, un accident entre un autobus et le camion à neige arriva. Il y avait 5 enfants de madame Pigeon dans l'autobus. Une personne est arrivée à la maison de madame Pigeon avec 2 chaussures différentes de ses enfants, elle pensait les avoir perdu à jamais. Mais, plus de peur que de mal, un de ses enfants s'est cassé un os dans la cuisse et un autre a arrêté de parler pendant 12 jours. Malheureusement, un enfant de l'autobus, n'a pas eu cette chance, le petit Raynald Perreault n'a pas survécu à l'accident.
Si vous passez dans le rang 4, vous pourrez apercevoir ou rencontrer madame Pigeon qui marche encore dans les belles journées.

Recette

Tiré du livre des fermières de Ste-Irène

Pain Maison (6 pains)

2 c. à table de levure
4 c. à thé de sucre
2 tasses d'eau tiède
½ tasse de sucre
½ tasse de graisse
6 c. à thé de sel
5 tasses d'eau chaude
18 tasses de farine

Faire gonfler la levure dans l'eau tiède avec le sucre.
Faire fondre la graisse avec le sucre et le sel dans l'eau chaude.
Incorporer le mélange levure au mélange graisse.
Incorporer 5 tasses de farine et mélanger.
Incorporer ensuite 8 tasses de farine et mélanger.
Bien pétrir. Laisser doubler de volume. Dégonfler d'un coup de poing.
Diviser la pâte dans 6 moules à pain graissés.
Laisser encre doubler.
Cuire au four à 350 F, 25 minutes.

Sylvain Ruel

Ketchup à la courge

1 grosse courge, 4 oignons
5c. à table de gros sel
4 ½ tasses de sucre
2 c. à table de graines de céleri
1 c. à table de poivre
1 c. à table de tumeric
1 poivron rouge émincé
1 poivron vert émincé
2 ½ tasses de vinaigre
3 c. à table de fécule de maïs

Couper la courge en petits dés avec la pelure.
Couper les 4 oignons en dés. Bien mélanger la courge et les oignons avec le gros sel. Laisser tremper une nuit. Le lendemain rincer et égoutter. Déposer dans une grande casserole. Ensuite, ajouter tous les autres ingrédients.
Faire bouillir 30 minutes, puis ajouter la fécule de maïs délayée avec un peu d'eau froide. Poursuivre la cuisson tut en mélangeant, jusqu'à léger épaississement.
Verser dans des pots chauds et stérilisés. Bien sceller.

Gisèle Perreault

On est l'une des petites municipalités de la MRC qui se développe grandement. Dans les dernières années de nouvelles rues sont apparues comme en 2008 la rue du Blizzard dont tous les terrains sont habités.

Par la suite dans le même secteur, la rue du verglas ce prolonge pour offrir la possibilité de construire des maisons supplémentaires proche des pentes de ski.

En 2013, dans le secteur du Lac Huit-Milles, un nouveau développement dans un secteur privé où plusieurs terrains se sont vendus dans la rue des Érables.

En 2020, la MRC de La Matapédia, en collaboration avec la municipalité de Sainte-Irène, développe un secteur de Val-d'Irène comprenant 15 terrains sur la rue de la Congère. Ce lotissement est le dernier qui sera développé à proximité des pentes.

En 2022, M. Gagné trouve un lac qui n'avait pas encore été nommé près du lac Pelletier. En mémoire de sa famille, il a fait la demande à la municipalité pour le nommé le Lac Orphelin.

Pour conclure ce journal spécial, nous aurions pu parler encore longtemps de l'histoire, des réalisations, des événements qui se sont passé dans notre grande paroisse pendant les dernières années.

Nous aurions aimé également parlé avec plus de gens pour nous raconter des anecdotes ou l'histoire de leur famille. Mais nous gardons cela pour le centième.
Mais si vous le souhaitez, commencer à préparer des souvenirs, des photos, des histoires, pour les partager avec nous car dans quelques années nous commencerons à penser et préparer déjà les festivités.

Nous voulons remercier et féliciter le comité organisateur et tous les bénévoles pour leur travail qui fera de cette fête une réussite.

En espérant que ce journal vous aura appris à connaître davantage votre municipalité!

Nicole et Nancy Lizotte